



Vendredi 11 et samedi 12 juin 2004, un public enthousiaste a fait le voyage imaginaire auquel nous conviait le Cabaret d'Oron. Décidément l'équipe des Kissling et consorts (et consœurs!) nous surprendra toujours. Non contente d'inviter cette fois une troupe lausannoise à monter sa yourte dans le hangar des autobus Rod à Oron-la-Ville, elle met en scène la présentation du spectacle lui-même «Le Voyage en Pamukalie».

D'abord par une série d'articles dans ce journal, présentant les divers usages et coutumes de ce pays lointain, mais proche par son côté ubuesque, voir dadaïste.

Ensuite par une organisation sans failles, puisque un autobus est même allé chercher (et ramener) des spectateurs du côté d'Yverdon et d'Echallens.

Enfin, autour du hangar qui abritait la yourte-scène, divers stands de spécialités pamukales (qui ressemblaient furieusement à nos tartines, desserts aux fruits, bière et vin rouge...) créaient une ambiance des plus conviviale. L'accès au site était contrôlé par une barrière, la douane pamukalienne où le billet-passeport était délivré. Dans les mains du douanier aux touffus sourcils, l'aspirateur à voiture du lave-auto Rod devient, l'espace d'un instant, un détecteur de métaux, comme dans tout contrôle qui se respecte. Magie de l'imagination et du théâtre.

Le spectacle lui-même alliait musique syl-dave, théâtre et cinéma, tout autour d'un personnage (Christian Denisart, excellent) voyageur d'abord égaré, puis amoureux de ce pays aux traditions parfois vives, voire violentes, mais toujours imprégnées de musique originale. Les musiciens du Boulouris Quintet +1 (Buluroç Quintuut, dans le spectacle) étaient aussi les acteurs.

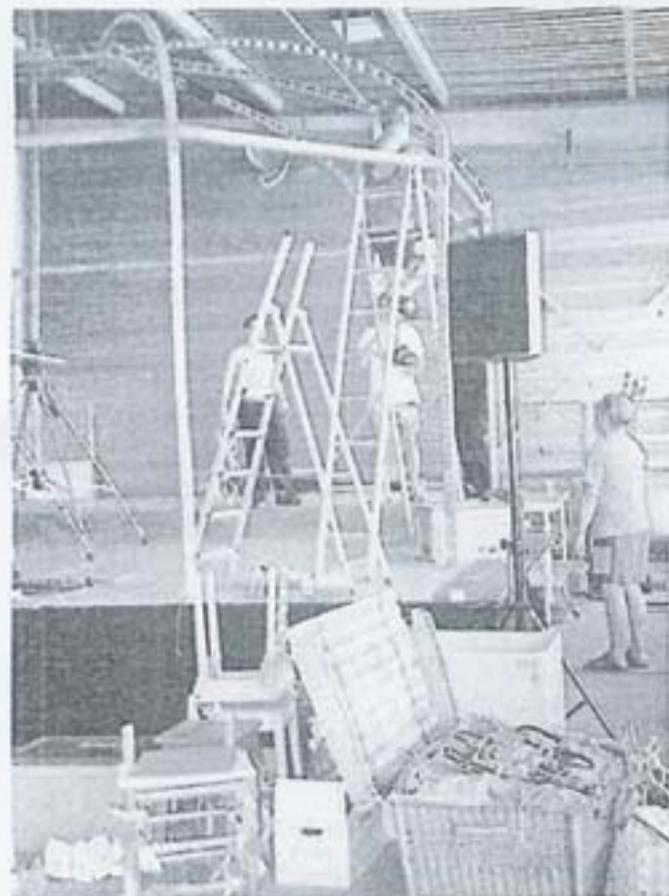
Ils interprétaient leurs propres compositions, à consonances moldavo-slaves, sur parfois des instruments rares, comme le poetzolt, sorte de flûte contrebasse, ressemblant à une poutre de bois, inventé vers 1970 par Othmar Poetzolt, musicien autrichien (il paraît que c'est vrai!).

Le voyage dans cette Pamukalie imaginaire rappelait des personnages pourtant bien réels: dictateur bardé de médailles, sbire lèche-botte, gourou proto-raélien, percussionniste violent, ivrognes variés et groupies tout de blanc vêtues. Une phrase à retenir: «Dieu existe, j'ai rencontré son prof de guitare». Dérision, humour et sens du spectacle, les ingrédients de base pour une réussite, étaient réunis.

Le public de la région ne s'est pas trompé, puisque les deux soirs le hangar de plus de 200 places était comble. On attend avec impatience le prochain spectacle, cette fois «maison» du Cabaret d'Oron. Après la «Constellation du Bircher» en 2003 sera-ce la «Pléiade de la Choucroute» en 2005?

Xavier Koeb

## Retour de Pamukalie



Quand on revient d'ailleurs, avant que les photos souvenir soient développées, il nous reste dans les yeux, les oreilles et le cœur,

une foule d'impressions, de sentiments, d'odeurs, d'images et de musiques qui nous font regretter le retour et nous réjouir du voyage suivant.

De retour du «voyage en Pamukalie», le Cabaret d'Oron et la Famille Rod sont un peu dans cet état, sur un nuage, mais pas de ceux qui les ont tant inquiétés vendredi passé. Non, sur un nuage de bonheur et de gratitude, tant le pari était déraisonnable. Pensez donc, pour transformer le garage des bus postaux en théâtre et la place de parc en marché oriental, il fallait une certaine dose de folie.

Eh bien, la preuve est faite, il est des folies qui valent la peine de ne pas être soignées puisqu'elles conduisent au succès de ce dernier week-end!

Le voyage fut magnifique et cela grâce au talent de Christian Denisart et du fabuleux Boulouris Quintett, grâce aussi à tous ceux qui nous ont aidés avant, pendant et après ces deux soirées, et surtout grâce à vous tous qui êtes venus en voisin, des quatre coins du canton, de Suisse allemande et même de Provence.

Merci à tous et à bientôt!

Le Cabaret d'Oron et le Garage Rod